

# Newsletter

## CHU Bon Samaritain



N°005  
Novembre 2019

P. 1

### Dossier Spécial Faculté de Médecine

#### Editorial

Sous le haut patronage du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation Technologique la faculté jésuite de médecine Le Bon Samaritain a célébré la fin du cycle de formation pour ses 19 nouveaux médecins.



Ce fut aussi le couronnement du parcours professionnel d'un homme, d'un scientifique, d'un éducateur, qui a donné 12 années de sa vie pour faire grandir cette faculté. Le Pr Pierre Farah, puisqu'il s'agit de lui, est parvenu à la fin de son mandat comme doyen depuis 2007, à l'aube même de cette institution académique. Tout en lui rendant hommage, nous souhaitons une chaleureuse bienvenue au nouveau doyen, le Pr Josep Riba ; vous trouverez dans les pages qui suivent, un aperçu de leurs parcours, chacun singulier, mais tous ayant en commun la médecine, comme clinicien, chercheur et enseignant. Leurs trajectoires variées reflètent bien le caractère généraliste et ouvert de notre Faculté.

A défaut d'un bilan assez exhaustif, le nuage de mots qui illustre la

couverture de ce numéro témoigne, très brièvement, de la diversité des initiatives et des réalisations qui resteront attachées à ces 12 dernières années. Durant cette période, à la fois longue et courte, les liens entre notre Faculté de médecine et les autres institutions académiques francophones et hispanophones au niveau national et international se sont renforcés, de nouveaux partenariats fructueux ont vu le jour.

Cette année, notre faculté accueille 30 nouveaux étudiants qui vont entamer leur parcours universitaire en médecine. La visite du Père Provincial des jésuites pour l'Afrique occidentale a constitué pour eux un moment particulier et assez décisif avec le baptême de cette promotion du nom du Dr Anne Bertrand, qui aura sans nul doute un impact à la fois effectif et affectif au cours du temps. C'est l'occasion toujours renouvelée pour moi d'exprimer au nom de tous, notre profonde gratitude à nos partenaires.

J'invite ainsi les nouveaux étudiants, mais aussi les nouveaux médecins (désormais anciens étudiants), et finalement tout un chacun, à avoir toujours mémoire de ce qui constitue l'âme-même de cette œuvre qu'est le « Bon Samaritain » : le souci toujours plus grand pour les malades. C'est là le fondement évangélique de notre engagement comme hommes et femmes pour et avec les autres.

**Yves Djofang, S.J**  
Directeur Général

Le 30 novembre dernier, nous avons célébré la cérémonie solennelle de remise de diplômes à 19 de nos nouveaux médecins.



L'Etat du Vatican a rendu hommage au Pr Pierre Farah après 12 années comme doyen de la faculté de médecine du CHU-BS. La Direction Générale ainsi que la multitude d'étudiants, de médecins et d'amis ont multiplié des journées pour lui exprimer toute leur reconnaissance pour les services rendus.



Le Pr Riba Josep à droite, Chirurgien-orthopédiste de l'hôpital La Clinic à Barcelone est le nouveau doyen. Nous lui souhaitons la bienvenue



Le Provincial des jésuites baptise 30 nouveaux étudiants promotion « Dr Anne Bertrand »



Célébration de l'Eucharistie avec les étudiants et les élèves de l'Ecole de Santé



Le R.P Arturo Sosa avait visité le CHU en Avril dernier. Le bâtiment de l'Ecole de Santé porte son nom



### Le miracle d'une rencontre...



Au début des années 2000, cela faisait déjà plus de trente années que le père Angelo Gherardi œuvrait au Sud du Tchad, tout particulièrement à Goundi.

Il y avait créé, avec l'aide des Sœurs de la Charité de Besançon (sainte Jeanne-Antide), d'abord une maternité, puis un hôpital. Il avait rapidement compris qu'il fallait aussi créer des centres de santé de proximité car la difficulté des communications empêchait trop souvent les femmes enceintes, les malades, les blessés d'arriver à temps à l'hôpital ou à la maternité. Il fallait du personnel médical. De nombreux médecins expatriés, la plupart d'origine italienne, mais aussi des espagnols, notamment deux Jésuites – l'un chirurgien, l'autre médecin – avaient permis de mettre en route cette énorme affaire. Mais le Père savait qu'il était indispensable de mettre des médecins du cru dans le coup pour en assurer la pérennité : « l'Afrique se sauvera par l'Afrique » affirmait déjà Mgr Comboni au XIXe siècle. Mais où trouver des médecins tchadiens qui acceptent de consacrer une partie de leur vie à travailler en zones défavorisées ?

**« ...L'on pourra continuer à soigner le pauvre et l'indigent en appliquant la devise du Bon Samaritain : «Va, et toi aussi, fais de même».**



5ème promotion de 30 nouveaux étudiants devant le bâtiment de la faculté rénové (visite du Père Provincial des jésuites AOC) 30 novembre 2019

C'est ainsi que germa l'idée d'une Faculté libre de Médecine, associée à un hôpital de soins et d'enseignement, un CHU. La famille Cabrini possédait un terrain au bord du fleuve Chari : elle en fit don au Père Gherardi et le gouvernement tchadien fit tout ce qu'il fallait pour faciliter l'installation, puis la construction des locaux. De très nombreuses participations financières affluèrent d'Italie, de France, d'Espagne... Le Père priait certes l'Esprit-Saint, mais aussi multipliait tournées et conférences en Europe pour susciter ces vocations, catalyser ces dons et canaliser vers le bon endroit leur destination. En 2005, les locaux étaient construits, une trentaine d'étu-

dants étaient sélectionnés : on pouvait commencer. Ne manquaient que les professeurs de médecine.

L'angoisse commençait à percer et le projet vacillait sur les bases sableuses du campus. Bientôt, il faudrait abandonner. Désespoir, sauf chez le père Gherardi : il est « une force qui va », animée d'une énergie vitale et d'une spiritualité pragmatique auxquelles rien, même le Bon Dieu, ne peut résister... Moïse, avec l'aide de Dieu, écarta les eaux de la Mer Rouge et fit pleuvoir la manne dans le désert. Le Christ rendit la vue aux aveugles et ressuscita Lazare. Toutes proportions gardées, pour le Père Gherardi, le miracle prit la forme humaine de Pierre Farah.

Ce chirurgien franco-libanais issu de la haute bourgeoisie de Beyrouth, professeur de médecine, doyen de la faculté de médecine St-Joseph, président des doyens francophones, était en train de prendre sa retraite. Une fée prénommée Joëlle, un ange inspiré, fit se rencontrer à Paris le Jésuite et le professeur.

Abandonnant le confort de sa vie sociale, délaissant une paisible retraite faite de tranquilles lectures, de conférences, de parties de bridge, de voyages... le Pr Farah vint s'installer à temps-plein au Bon Samaritain : la chaleur, la poussière, le paludisme, le Sida, la rusticité des locaux n'étaient qu'un défi de plus. Car l'affrontement majeur était de faire démarrer et fonctionner cette faculté de médecine orpheline, et la sortir des limbes. Alors, avec foi et courage, il ouvrit son très épais carnet d'adresses, téléphona, écrivit, contacta, alerta, expliqua, motiva, enthousiasma... et les réponses ne se firent pas attendre : dès la rentrée universitaire, les sciences fondamentales (biophysique, biochimie, biologie, statistiques, anatomie, etc...) avaient leurs professeurs : ceux-ci, européens ou libanais pour la plupart, délivraient leurs cours par périodes de 10-15 jours et faisaient passer les examens.

Dans le cours de cette action universitaire, le Pr Lansac, primo inter pares, fut un soutien considérable pour le doyen de cette nouvelle faculté.

Ainsi s'accomplit le miracle : l'éclosion, à partir d'un quasi-néant, d'une faculté de médecine. Et étant donné que le Bon Dieu ne fait jamais les choses à moitié, la structure hospitalière ouvrit ses portes en même temps, de telle sorte que les étudiants purent commencer les stages pratiques.

En cette année de grâce 2007, et malgré la guerre civile qui continuait à sévir, le Père Gherardi pouvait remercier le Ciel... et son ami Farah. son projet était sauvé, il aura des médecins tchadiens pour faire tourner les hôpitaux du Sud, et Et si un jour, prenant votre courage à deux mains, vous demandez à ce père jésuite pourquoi il fait tout cela, il vous répondra en souriant : «Mais non, voyons ! Ce n'est pas pour en faire des chrétiens ! C'est tout simplement parce que je suis chrétien ».

## Du hasard à la nécessité: contours et détours d'une rencontre déterminante



Je suis libanais né à Beyrouth. J'ai fait mes études au collège des pères jésuites puis à la faculté de médecine saint Joseph. J'ai été diplômé médecin en 1960 par la suite je suis venu en France pour une spécialité en chirurgie générale; de là je suis revenu à Beyrouth où j'ai été engagé à la faculté de médecine où progressivement j'ai acquis les différents

stades qui m'ont menés à être professeur de chirurgie générale et par la suite élu doyen de cette même faculté. J'ai conservé cette fonction pendant 12 ans au cours de laquelle j'ai pu aussi prendre des contacts plus large avec des collègues universitaires francophones. Ce qui m'a permis d'être élu président de la conférence internationale des doyens de médecine de faculté d'expression française.

Dans cette même foulé j'ai contribué à créer l'Association francophone d'éducation médicale où j'ai été président pendant 3 ans. et puis le bon hasard des choses m'a fait rencontrer le P. Ghérardi. Et je suis venu au Tchad.

Je passais par Paris, le bureau de l'université st Joseph de Beyrouth la directrice du bureau à Paris (Joëlle) qui me montre un papier du Père qui raconte un peu son projet ...et elle m'a demandé si cela m'intéresserait je lui ai dit évidemment il faut que je vois le Père. Alors avec le Père on s'est donné rendez-vous à paris, et on s'est rencontré, avec tout son dynamisme, son enthousiasme. Et je lui ai demandé ce qu'il cherchait, ce qu'il voulait...et je lui ai promis de l'aider...mais qu'il fallait que je vienne à N'Djaména. Je suis arrivé en novembre 2007...et j'ai vu ce qu'il en était et je lui ai dit que je vais essayer. C'est comme ça que j'ai battu le rappel de tout ce réseau qu'avec le temps j'avais constitué dans le monde médical francophone universitaire, durant 12 ans j'ai formé 3 promotion de médecins...la dernière en date est celle de novembre 2019.

## Evènement majeur

Je ne peux pas l'oublier C'est d'abord la rencontre avec le personnage Ghérardi, passionné pour quelque chose, avec des idées qui ne correspondaient peut-être pas forcément

avec la formation de médecin. Ghérardi avait une vision, c'est un bâtisseur. Enthousiaste, Il avait un objectif au fil de temps qui ne déviait pas d'un iota, c'est ce même objectif qu'il s'est fixé depuis de nombreuses années et qu'il continu à poursuivre : former des médecins susceptibles d'aller travailler dans les zones où on a besoin d'eux parce que défavorisées où l'espérance de vie est de 40-45 ans et que le rôle du médecin est certainement d'aller soigner ces gens : j'étais malades, et vous m'avez soigné. C'est ce slogan qu'il a toujours répété. Un homme qui avait une idée en tête et qui n'a cessé de se battre et qu'il ne cesse de se battre pour cette idée.

J'ai épousé l'objectif qu'il s'est fixé et que je considère comme particulièrement valable.

En m'engageant avec le P. Ghérardi et avec le souci de former des médecins, j'ai eu recours à tout un réseau de médecins français et libanais et qui ont accepté de venir au Tchad. Il y a de la générosité partout, mais il suffit de la susciter. Et tous ceux que j'ai contacté ont accepté spontanément de venir contribuer à former les étudiants et à soigner les patients dans le cadre de ce complexe hospitalo-universitaire qu'est le Bon Samaritain. la collaboration avec la faculté d'Etat est dans un ensemble de solidarité ...mais aussi avec des amis les espagnols, italiens et chiliens qui ont généreusement voulu nous aider.

## Des valeurs à pérenniser...

La faculté est à ses débuts, en ce sens il est nécessaire de:

- Garder l'esprit insufflé par le Père Ghérardi, à savoir que nous sommes là au service des plus démunis. Et si on s'en éloigne, on perd l'âme-même de ce Complexe.

- Constituer progressivement un corps enseignants à partir de nos jeunes médecins que nous formons et que nous envoyons en spécialité et qui un jour doivent revenir prendre en charge et la faculté, et l'hôpital. Mais cela demande du temps. Il faut accepter le temps, et compter peut-être 10 ans pour que nous soyons quelque chose de bien constitué nous rendant capable de vivre par nous-même et de persévérer, car, pour que soit un arbre fleuri, il faut d'abord que soit un arbre. Cette belle aventure que je viens de vivre au crépuscule de ma vie constitue pour moi le couronnement de ma carrière ;elle m'a permis de mettre mes compétences au service d'une belle cause.

**"... Ces 12 années sont le couronnement de ma carrière, je ne pouvais pas espérer avoir cette occupation au crépuscule de ma vie, qui m'a permis d'accomplir ce service, et qui m'a aidé à faire grandir ce que je savais faire au service des autres..."**

Propos recueillis par JPO

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent. . .

Fundación  
Nuria GarcíaUNIVERSITE DE REIMS  
CHAMPAGNE-ARDENNEFundació  
Ramon Martí Bonet  
contra la cegueraUniversitat  
de Lleida



Le provincial des jésuites visite le bâtiment de la faculté rénové



Visite du Chef de programme de l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement M. Giuseppe Rovoletto



En hommage au Pr Farah, La salle de cours des étudiants servant habituellement de staff médical porte désormais son nom.



Un hangar pour abriter désormais les gardes malades a été construit.



Elle a survécu à l'abandon de ses parents biologiques dès sa naissance et prise en charge par le Bon Samaritain...elle a 5 mois et grandit bien au sein de sa famille d'accueil



Visite du P. Michel N'Tangu jésuite congolais, Econome Assistant du Père Général pour l'Afrique et Madagascar.



Le Médecin Chef de l'Opération Barkhane au Tchad en compagnie de leur aumônier ont visité l'hôpital



Réunion de sensibilisation sur les bonnes pratiques à adopter au sein du service des Maladies Infectieuses avec le Pr Andreoletti en présence du Directeur du CHU



Elaboration du Plan Stratégique... Vers une vision commune des axes prioritaires pour l'avenir de l'Institution



Le CHU Bon Samaritain dit MERCI au Pr Pierre Farah pour les services rendus à la Faculté, à l'hôpital, et aux populations tchadiennes.



*Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité*

Contact : [projetchu.bs.ndjam@gmail.com](mailto:projetchu.bs.ndjam@gmail.com)

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

*Merci à tous  
pour votre précieuse aide*

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj  
Rédacteur en chef: J.P Ongolo  
Rédacteur en chef adjoint: H. Kossyam